

## STRASBOURG Stockfeld Le feu dans un transformateur : 181 foyers privés d'électricité

Un incendie s'est déclaré hier vers 14 h 20 dans un poste de transformation de 20 000 volts d'électricité de Strasbourg, situé au rez-de-chaussée d'un immeuble du Stockfeld, au 84 rue des Jésuites qui abrite une boulangerie et des appartements. Le sinistre a touché un tableau de distribution. Il n'a pas fait de blessés et il est resté circonscrit au local technique, isolé du reste de l'immeuble de quatre étages. Par précaution, les pompiers, sous les ordres du capitaine Marc Métyvier, ont toutefois évacué treize logements durant leur intervention. La

cellule des feux spéciaux a été mobilisée pour participer aux opérations avec des extincteurs CO<sub>2</sub>. L'incendie a provoqué une coupure d'électricité dans 181 foyers. Les services d'ESR (Electricité de Strasbourg Réseaux) ont pu rétablir le courant vers 17 h pour la moitié d'entre eux. Les autres ont dû patienter jusque dans la soirée, parfois sans chauffage. La municipalité a ouvert, à leur attention, un gymnase rue du Languedoc. L'adjoint au maire Robert Herrmann s'est rendu sur les lieux ainsi que la police municipale.

## BOUXWILLER Incendie d'une maison alsacienne

Une maison alsacienne a été détruite dans un incendie survenu hier soir vers 21 h 15 rue des Mines à Bouxwiller. Une femme de 82 ans a été

secourue par les pompiers, qui ont actionné deux lanceurs pour éteindre le sinistre et protéger les bâtiments alentour.

## KOLBSHEIM ET ENVIRONS Mobilisation Près de 200 marcheurs contre le Grand contournement ouest



Des terres agricoles vouées à disparaître. PHOTO DNA - DAVID GEISS.

Le départ était donné au collé-Intense mobilisation hier matin entre Duttlenheim et Kolbsheim où près de 200 marcheurs ont manifesté leur opposition au GCO.

ge de Duttlenheim. Chaussures de marche, bonnets et banderoles à l'appui. Plusieurs associations de riverains renforcées par Alsace Nature et d'autres membres du collectif GCO Non Merci, ont battu le rappel avec succès pour ensuite emprunter grosso modo le tracé de la future autoroute à 2x2 voies. « Un projet ridicule et inutile », avance Claude de Vendenheim tout en reprenant son souffle. La cadence est soutenue et le cortège brave les intempéries, passe par Erolsheim-Bruche puis rejoint Kolbsheim, sa colline bientôt

entallée par le GCO et son château dont une partie du parc sera surplombée par un viaduc. L'affaire n'est bien entendu pas du goût du propriétaire des lieux, Jean-Marie Grunelius qui rappelle que sa propriété a déjà « résisté à plusieurs guerres ». La bataille contre le Grand contournement ouest n'est donc pas terminée. « Le temps joue pour nous, rappelle Maurice Wintz d'Alsace Nature, car la déclaration d'utilité publique est valable jusqu'en janvier 2018. Vinci doit donc démarrer les travaux avant, ou ils n'ont pas encore toutes les autorisations ». Rendez-vous est donné le 1<sup>er</sup> janvier à 14 h 30 pour une nouvelle marche entre la cabane GCO Non Merci de Kolbsheim et celle d'Ittenheim.

D.G.

## STRASBOURG Place Sébastien-Brant Des vivres plutôt que des bombes



Le président d'Alsace-Syrie Nazih Kussaibi a pris la parole brièvement. PHOTO DNA - JEAN-CHRISTOPHE DORN

Une trentaine de personnes se sont retrouvées hier matin devant le consulat de Russie à Strasbourg, place Sébastien-Brant, pour dénoncer la guerre en Syrie et les bombardements russes sur Alep. Le rassemblement, lancé par l'association Alsace-Syrie, faisait suite à la manifestation de samedi, place de la Gare, qui a

rassemblé des centaines de personnes (DNA d'hier). Un participant au regroupement a déposé des vivres, du matériel médical et des couvertures devant les grilles du consulat de Russie, avec l'idée que ces marchandises valaient plus la peine d'être envoyées sur Alep que des bombes.

## ÉCONOMIE Une commande sénégalaise pour Alstom Reichshoffen

# « Un partenariat Sud-Nord »

Le contrat remporté par Alstom au printemps dernier, pour équiper des lignes ferroviaires en banlieue de Dakar, est aussi vu comme un « geste » du Sénégal en faveur de la France de François Hollande.

Le président du Sénégal, Macky Sall, est aujourd'hui à Reichshoffen, où il visite une usine Alstom à laquelle son pays vient d'apporter un ballon d'oxygène. Dans les rangs de la délégation sénégalaise, l'ambassadeur itinérant, directement attaché au cabinet du président Sall, est un habitué de la capitale alsacienne.

Fodé Sylla, qui succéda à Harlem Désir à la tête de SOS Racisme, fut en effet en première ligne lors de la grande manifestation anti-FN de la fin mars 1997 à Strasbourg. Dans la foulée, il fit d'ailleurs condamner Jean-Marie Le Pen qui l'avait qualifié de « gros zébu fou ». Après la présidence de SOS Racisme, Fodé Sylla siégea, « premier eurodéputé français d'origine africaine » dans l'hémicycle du Parlement européen, de 1999 à 2004, élu sur les listes soutenues par le PCF, emmenées par Robert Hue. Puis il rejoignit le cabinet d'Anne Lauvergeon, alors patronne



Macky Sall, président du Sénégal, est à l'usine Alstom de Reichshoffen aujourd'hui.

DOCUMENT REMIS

d'Areva, auprès de laquelle il s'occupa plus particulièrement des questions africaines. Aujourd'hui, celui qui a passé son enfance à Sablé-sur-Sarthe, le fief de François Fillon, sillonne le monde à la rencontre des Sénégalais expatriés – ils seraient par exemple plus de

200 000 en France. Et il voit dans cette commande sénégalaise à Alstom une forme de « main tendue » du pays à la France, un « partenariat Sud-Nord » un peu de rebours des flux traditionnels de l'aide au développement.

### Une vile créée ex nihilo

Fodé Sylla y voit aussi un épisode de plus dans la longue histoire de la relation de proximité entre les deux pays. Histoire guerrière d'abord, marquée par le rôle des fameux « tirailleurs sénégalais ». Histoire culturelle, ensuite, où s'impose la figure de Léopold Sédar Senghor. Enfin, plus proche dans le temps, le Sénégal coopère au côté de la France dans la lutte contre le terrorisme et apparaît comme un modèle de coexistence des religions – Senghor fut un président catholique dans un Sénégal à majorité musulmane. Macky Sall et son ambassadeur Fodé Sylla marchaient dans les rues de Paris, en janvier 2015

lors des fameux rassemblements « Charlie ». Youssou N'Dour, la star sénégalaise, était sur scène en novembre dernier pour la réouverture du Bataclan. Le Sénégal s'enorgueillit d'un taux de croissance musclé qui lui permet d'envisager l'avenir. Des grands plans ont été lancés dans les domaines de l'agriculture et de l'éducation. Le pays a fait le pari de créer une grande ville ex nihilo, Diambiadi, à 30 kilomètres de sa capitale Dakar. La nouvelle venue accueillera un aéroport, et elle se veut « écologique, moderne ». Les trains achetés à Alstom font partie intégrante de ce projet ambitieux. Plus symboliquement, si le pays s'équipe ainsi, il entend aussi lutter contre certaines « idées reçues » en rapport avec l'immigration et la pauvreté endémique africaine. « Les pays africains sont capables de venir aider la France dans ses difficultés économiques », conclut Fodé Sylla. ■

DENIS TRICARD

## De bonnes nouvelles pour les sites

Les travaux du train régional qui reliera sur 57 km à partir de 2018 le centre de Dakar au nouvel aéroport international Blaise-Diagne, ont été lancés mercredi au Sénégal.

LE MARCHÉ de 225 millions d'euros a été confié à trois entreprises françaises : Engie en partenariat avec Thalès, et Alstom. Une commande de quinze trains régionaux de type Corradia Poylvalent (diesel-électrique) vient d'être finalisée pour équiper cette ligne. Ils seront construits par l'usine de Reichshoffen. La commande fourni-

ra aussi de l'activité aux sites Alstom de Saint-Ouen (design), Le Creusot (bogies), Villeurbanne (informatique), Tarbes (chaînes de traction) et Ormans dans le Doubs pour les moteurs et alternateurs. La visite de Macky Sall, qui sera accompagné par le secrétaire d'État à l'Industrie, Christophe Sirugue, et par le PDG d'Alstom, Henri Poupard-Lafarge, doit aussi confirmer la commande de trente rames de type Corradia Limer pour le réseau français TET (Trains d'équilibre du territoire, qui remplace les trains Corail). Cet achat par SNCF Mobilités (qui tenait son

conseil d'administration vendredi) profitera à Reichshoffen et aux mêmes sites que pour la commande sénégalaise. Ces bonnes nouvelles dégagent l'avenir immédiat des sites, mais ne lèvent pas les craintes à plus long terme. « L'État est là pour mobiliser les acteurs du ferroviaire, publics ou privés, autour de sujets communs. Cela passe aussi par la modernisation de l'outil industriel, que nous soutenons dans le cadre de la démarche industrie du futur, et par le soutien à l'innovation, par exemple dans le cadre du programme

d'investissement d'avenir. L'État accompagne l'industrie pour le développement du TGV du futur, extrêmement structurant pour la filière », dit Christophe Sirugue. Les parlementaires de l'Est de la France sont mobilisés depuis un an pour que le cadre des commandes à venir de la SNCF conforte d'abord les usines de production française, et notamment celles de Belfort, du Creusot, d'Ormans et de Reichshoffen. Autant dire que le gouvernement et la SNCF sont attendus sur ce terrain. ■

PHILIPPE PIOT

## MULHOUSE Championnat de France

# Top Jeunes d'échecs : dernière étape avant Montpellier

Huit équipes de huit jeunes compétiteurs chacune s'affrontent ce week-end sur le campus de l'Université de Haute Alsace.

CRÉTEIL, Le Mans, E.F.E. Metz, Villepinte, Nancy Stanislas, Bois-Colombes et bien sûr les alsaciennes Bischwiller et Mulhouse Philidor : huit villes - dont quatre du Grand Est - où ce sport cérébral et physique qu'est le jeu d'échecs est pratiqué à haute dose. En particulier par les adolescents du Top Jeunes qui jouent pour décrocher une place en finale du championnat de France à Montpellier, à la Pentecôte 2017. Pour la première fois, la Faculté des sciences et techniques de l'Université de Haute Alsace abrite une compétition échi-



Les joueuses et joueurs mulhousiens de Philidor sont sur le côté droit. Derrière eux, leur coach principal, l'entraîneur et grand maître Jean-Noël Riff. PHOTO DNA - PIERRE-MARIE GALLAIS

quenne de haut niveau. Arbitrée par Christian Otié, cette avant-dernière phase du championnat de France se déroulait samedi et dimanche sur le campus de l'Illberg, les dernières parties se jouant ce lundi matin à l'hôtel Mercure-

Gare. Assuré d'être présent le premier week-end de juin prochain pour la finale de Montpellier, le cercle Philidor Mulhouse n'a pas négligé la préparation de ses jeunes compétiteurs. Conduit par le grand

maître Jean-Noël Riff, le staff a organisé un stage de préparation mercredi, jeudi et vendredi derniers. Le coach a prévenu ses protégés : « Vous avez le choix d'être gagnant ou perdant. Pas de progression sans changement ». L'avertissement de Jean-Noël Riff motive les jeunes talents philidoriens qui savent ce que travailler sa force mentale signifie. Et surtout jouer collectif : « Il y a les locomotives, certes, mais chaque joueur est comptable de son match qui peut durer quatre heures, rappelle J.-N. Riff. Il faut donner soi-même le meilleur pour que son équipe gagne, être capable de réagir pour ne pas laisser filer une partie. Quant à la transmission d'expérience par les 16 ans aux plus jeunes, elle est fondamentale ». ■

P.-M.G.